

par les deux frères chez les Natchez et l'établissement du fort Maurepas. Bienville, au lieu de redescendre à Biloxi avec d'Iberville, partait le 22 mars de chez les Taensas, avec Saint-Denis, 22 autres Canadiens et un sauvage, pour son exploration de la rivière Rouge d'où il revint en mai, sans avoir pu tirer des Indiens aucun renseignement sur les Espagnols qu'on supposait avoir des établissements dans ces parages. Le 28 mai, d'Iberville repartait pour la France et Bienville allait prendre le commandement du fort Maurepas. Pendant qu'il s'y trouvait, il eut occasion d'envoyer des secours à son parent, Lesueur, qui était monté avec ses ouvriers dans le Missouri et y avait ouvert une mine.

1701.—Le 22 juillet, Sauvolle mourut et Bienville redescendit à Biloxi pour prendre le commandement, laissant celui du fort Maurepas à Saint-Denis. En septembre, des Chactas arrivèrent au fort avec des Mobiliens, pour demander aux Français d'aller en guerre avec eux contre les Chickassas. Ce n'était pas chose facile que de se concilier les Indiens, tout en refusant ce qu'ils demandaient, mais le jeune chef commençait dès lors à déployer cette connaissance approfondie du caractère des sauvages qui lui permit de rendre tant de services à la colonie et de la sauver de la ruine. Rien d'aussi retors que les soi-disant enfants de la nature. Pour ne pas devenir leur dupe et leur victime, il fallait un mélange de pénétration et de fermeté n'excluant pas la bonté, quand elle était opportune, qui constitue, avec la fondation de la Nouvelle-Orléans, le meilleur titre de gloire de Bienville aux yeux de la postérité. Nul ne l'a surpassé dans le maniement des indigènes, maniement que rendaient si difficile l'inconstance de leur caractère et le manque, chez eux, d'une autorité universellement reconnue et respectée. C'est ainsi que, parfois, l'on se trouvait en guerre avec une partie seulement d'une nation et qu'il fallait châtier ceux qui nous avaient offensés ou attaqués, sans nous mettre les autres à dos. D'ailleurs, ce n'est pas seulement à sa pénétration et à sa fermeté que Bienville dut l'ascendant extraordinaire qu'il sut prendre sur les tribus les plus rapprochées de nous, mais à son esprit de justice.

Le 18 décembre, une chaloupe apporta la nouvelle de l'arrivée